

Le Courrier du Canada,

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE CROIS, J'ESPÈRE ET J'AIME.

THOMAS CHAPPAIS, Rédacteur en Chef.

LEGER BROUSSEAU, Editeur-Propriétaire.

FRANCE

Paris, 21 avril.

La situation du cabinet, placé entre les revendications des opportunistes et les fanfaronnades des intransigeants, continue à rappeler vaguement celle de l'enfant que la sagesse de Salomon imagina de partager entre une fausse mère et la vraie. Seulement il ne faudrait pas que M. Brisson, juge et partie dans sa propre cause, voulût pousser la comparaison trop loin. Car son cabinet, qui n'a été enfanté ni par les intransigeants seuls ni par les opportunistes, ne trouverait la vraie mère d'aucun côté, et on le laisserait très bien couper en deux morceaux.

Mais M. Brisson n'est pas un homme à proposer ou à accepter cet expédient héroïque et dangereux. Toute son ambition consiste à être patronné par l'ancienne majorité de M. Jules Ferry, sans se mettre à dos les intransigeants. Aussi les opportunistes et l'extrême gauche ont-ils beau jeu à réclamer exclusivement les tendresses du ministère. M. Brisson laisse faire et laisse dire. Il ne fera rien, lui, qui puisse le brouiller définitivement avec les uns ou avec les autres. Selon sa formule connue, il déclare majestueusement qu'il travaille à "la concentration des forces républicaines."

Pour le moment, il les concentre assez mal, témoin ce qui vient de se passer à Chartres pour une élection de ballottage au conseil général. Au premier tour de scrutin, les électeurs avaient donné au candidat conservateur, M. Le Tellier, 1 275 voix ; à M. Bourgeois, candidat républicain, 945 voix ; à M. Alleaume, autre candidat républicain, 938 voix. M. Alleaume, docile à la discipline, s'était retiré devant son concurrent, et l'on pensait que le candidat conservateur allait être battu sans rémission. Mais au second tour, l'honorable M. Le Tellier a vu le chiffre de ses voix monter à 1664 voix, tandis que M. Bourgeois ne gagnait qu'environ quatre cents voix. Entre les deux scrutins, que sont devenues les 938 voix de M. Alleaume ? Il est évident qu'un certain nombre d'entre elles se sont reportées sur M. Bourgeois. Il est non moins évident qu'un nombre à peu près égal elles sont allées au candidat conservateur. Et c'est une preuve que "l'union" du parti républicain est devenue une chose tout à fait douteuse et promet aux conservateurs, s'ils savent s'en servir, des gains inespérés aux prochaines élections.

Il y a longtemps qu'on n'avait entendu parler du citoyen Clovis Hugues. Le député-poète de l'intransigeance est allé ces jours-ci faire une visite à ses électeurs des environs de la Canebière. Ces derniers se sont réunis au nombre de 500 à 1 000, et M. Clovis Hugues leur a rendu compte de son mandat. Il n'y a eu ni tapages ni protestations, chose rare pour une réunion de Marseillais.

Seulement, on a voté à la fin une résolution belliqueuse contre le ministère tombé. Le citoyen Hugues, pour continuer de s'acquitter honorablement du mandat qu'il tient des électeurs marseillais, devra, lors de la rentrée des Chambres, demander la mise en accusation de M. Ferry et de ses collègues. Quoi ? on poursuivait aussi comme coupable de haute trahison le citoyen Rouvier, cette autre gloire de Marseille, parce qu'il a eu le malheur d'accepter le portefeuille du commerce dans le cabinet Ferry ! M. Hugues irait-il jusqu'à cette extrémité ? Sans doute, et il sait bien que cette cruauté n'entraîne aucune conséquence. M. Rouvier continuera à être député de Marseille et à partager avec M. Hugues l'avantage d'exploiter la démocratie marseillaise. Tous deux en vivent, et si l'un est arrivé aux honneurs (sinon à l'honneur) et à la richesse, l'autre a bon espoir d'y arriver à son tour.

Un autre personnage de l'extrême gauche, le citoyen Clémenceau, va, dit-on, voyager ces jours-ci pour le compte de la République intransigeante. Vous savez que ce médecin haineux et rusé, qui joua un rôle si suspect, rue des Rosiers, lors de l'assassinat de Clément Thomas et de Lecomte, n'est pas aussi intransigeant qu'on le dit. L'attitude qu'il a prise à la tête de l'extrême gauche, parce qu'il fallait bien prendre position contre Gambetta pour avoir la chance de lui succéder, est une posture de commande. Si M. Grévy avait eu l'idée de penser à lui comme ministre, il y a beau temps que l'intransigeant médecin de Montmartre aurait mis de l'eau dans son vin. Actuellement il n'épargne ni discours ni manœuvres, ni intrigues pour s'imposer comme le ministre nécessaire lors de la prochaine crise. On annonce qu'il va partir dans quelques jours pour Bordeaux, où il donnera des conférences et fera de la propagande électorale. M. Clémenceau veut évidemment opérer dans le pays bordelais "la concentration des forces républicaines" contre le duc Decazes, dont la candidature sénatoriale, accueillie par presque toutes les fractions du parti conservateur grondin, menace les démocrates d'un échec sérieux.

Divers journaux annonçaient pour ces jours-ci un voyage de M. Jules Ferry à Grenoble, où l'ex-ministre devait prononcer un grand discours. On donnait même cette entreprise comme le début d'une campagne que M. Jules Ferry devait mener à travers la France au profit de sa politique et de son parti. Mais il paraît que cette grosse nouvelle manque de fondement. M. Jules Ferry, d'après ce que nous apprend le *Temps*, qui est bien renseigné sur la famille et les projets du premier ministre, est dans le moment à Paris. Et il doit, ces jours-ci, entreprendre un voyage de trois semaines à l'étranger avec Mme Ferry. Voilà qui est clair.

CORRESPONDANCE D'ONTARIO

Sandwich, le 11 mai 1885.

LA FRANCE N'EST POINT RÉVOLUTIONNAIRE

Ceux qui, en contradiction avec nous, prétendent que la France est un foyer de révolution, font preuve, ou d'ignorance historique, ou d'antipathie brutale contre le pays le plus généreux de l'univers. Nous ne pouvons nous taire devant une telle idée émise au public : il est de l'intérêt de tous les canadiens-français, qu'un tel préjugé ne s'accrédite point parmi eux ; une insulte à la mère-patrie ne doit point nous trouver insensibles : enfants de la France, soyons les gardiens de son honneur national. Pour Dieu et la Patrie, ne craignons point de nous affirmer.

Avons-nous besoin de prendre l'histoire en mains pour montrer, à ceux qui insultent la France, tout ce que ce pays, depuis quatorze siècles, a fait de grand, de généreux, pour la civilisation, pour la Religion ? Faut-il mettre sous les yeux, un à un, les faits innombrables qui ont honoré notre mère-patrie, et que l'Eglise universelle a enregistrés dans les fastes de son histoire ? Aucune nation du monde n'a, jusqu'à présent, osé disputer le premier rang à la France pour les œuvres du Catholicisme.

Le cadre de nos correspondances est trop restreint pour nous permettre d'entrer dans une énumération quelconque de toute l'influence que notre mère-patrie a exercée de tous temps, dans tout ce qui a été conçu et accompli pour le plus grand bien-être de l'humanité. L'histoire est là ; que ceux qui nous attaquent veuillent bien se donner la peine d'en prendre connaissance, avec un peu plus de bonne foi, et avec moins de préjugés, ils arriveront à trouver la vérité qui devrait toujours être du goût des plus modestes philosophes.

Si nous laissons de côté l'histoire, on nous permettra cependant de rappeler que la France a fait le Canada ; que c'est la France qui nous a envoyé Champlain, et toutes ces légions de braves, de pieux Français qui se sont immortalisés par la conquête de cette terre dévouée si longtemps sauvage, et par la civilisation de ses habitants, jusqu'alors tenus dans la plus déplorable barbarie.

Les Iroquois et les Hurons, etc., ont bien pu accuser aussi Champlain, et ceux qui l'ont suivi, d'être des révolutionnaires. A ce compte-là, nous admettrions volontiers que la France, plus qu'aucune autre nation, a donné des révolutionnaires. Pierre l'Ermite, Tancred, St-Louis, et tant d'autres, qui ont entrepris les croisades, ont singulièrement agité les pays de Terre-Sainte. Plus tard, Christophe Colomb, dans le Nouveau-Monde, n'a pas mal bouleversé les populations qu'il y a rencontrées. On peut en dire autant de Jeanne d'Arc, de l'abbé de l'Épée, de St-Vincent de Paul, etc.

Et pour clore cet argument, deman-

tons à ceux qui veulent nous injurier, s'ils appellent révolutionnaires aussi les Alsaciens-Lorrains qui protestent contre l'annexion, qui pleurent leur ancienne patrie, de même leur langue, qui les caractérisait comme nation. Pour nous, ils ont nos sympathies, ceux-là, et nous gémissons avec eux, quand à leurs oreilles, revient sans cesse à ce triste refrain, composé pour leurs enfants :

Baissez la voix, mes chers amis,
Parler français n'est plus permis.
Aux petits enfants de d'Alsace, etc.

Si nous sommes les enfants, les descendants de la France, loin d'en rougir, soyons en fiers.

La France est restée digne de nous, comme ici nous sommes restés dignes d'elle. Si la révolution semble s'acharner plus particulièrement aujourd'hui sur notre mère patrie, ce n'est que par la permission de la Providence. Les révolutionnaires du monde entier s'abattent tour à tour sur chacun des Etats constitués : tantôt c'est en Suisse, tantôt en Italie, tantôt en Angleterre, tantôt en Allemagne, ainsi de suite. Pas un seul pays qui échappe aux agitations sociales. Sans crainte de mentir, nous soutiendrons même que la France est plus en sécurité publique qu'aucune autre nation de l'univers, encore actuellement. C'est que ce pays, malgré les traverses de ses gouvernements, renferme dans sa population tous les éléments, toutes les ressources les plus propres à résister à la révolution.

On juge d'un arbre par ses fruits. Or, si nous voulons juger la France par ses œuvres, demandons, à qui voudra nous répondre, quel est, dans le monde, le pays qui a soutenu et qui soutient encore, qui a honoré et qui honore toujours l'Eglise catholique plus et autant même que la France. Quelle est la nation qui a travaillé aussi activement et aussi généreusement à la civilisation universelle ? Où se sont établis les grands centres d'actions pour la plupart des missions catholiques ? Où se puisent les principales ressources nécessaires à l'entretien de ces différentes missions ? Où sont exécutés la plupart des prêtres, des religieux des religieuses, dont le service est indispensable au grand nombre d'établissements lointains soutenus et dirigés par l'Eglise Romaine pour la propagation de la foi et de la civilisation chrétienne ? Oserait-on nier que la France, est plus en arrière aujourd'hui que jamais, et que la Prusse a pris la place de notre mère patrie, par exemple ? Nous n'avons pas appris encore que Bismark inquiet, moins Rome que la République française, avec toutes ses regrettables taquineries. Pour notre compte nous n'envisions rien à la loyauté du chancelier, quels que puissent être ses admirateurs.

On nous dit que les vocations religieuses en France tarissent, que bientôt elles cesseront. Infâme mensonge. Les demi persécutions exercées contre les consciences ont au contraire ranimé la foi, réveillé les

pratiques religieuses. Nous voudrions qu'il fût donné aux Canadiens-Français d'assister à la célébration des dimanches et des fêtes, dans les villes, comme dans les campagnes en France. Paris, qui semble un centre de corruption, est, de toutes les villes du monde, après Rome, celle qui donne le plus édifiant spectacle de piété à toute heure de la journée.

Disons aussi les entraves apportées aux écoles catholiques, loin de diminuer le nombre des élèves de ces écoles, les ont augmentés d'un cinquième, et les maîtres et maîtresses dans la même proportion. Sachons aussi qu'aujourd'hui, comme toujours, la France est celle des nations de l'Europe qui compte le plus de ses enfants dans les établissements chargés de porter l'Evangile et l'éducation religieuse aux différents peuples barbares de l'univers entier, quand à côté de ces enfants généreux et dévoués, elle voit si peu de ses habitants émigrer pour les affaires matérielles.

A côté des nombreux martyrs que la France a donnés à l'Eglise Romaine, ne peut-elle pas montrer encore aujourd'hui, comme catholiques déterminés à tout souffrir pour Dieu, pour la religion, l'illustre corps de l'Episcopat français, si dévoué au Souverain-Pontife ces cinquante mille prêtres d'une piété, d'une solidité morale qui n'ont d'égal que leur désintéressement et leur dévouement.

Et ces milliers de religieux, de religieuses, dans la vie contemplative, comme dans la vie de labeurs et d'abnégation ! Et ces maîtres et ces maîtresses, d'une modestie, d'une vertu que n'ont pu corrompre les appâts d'une nouvelle situation élaborée dans le but de perdre l'enseignement religieux !

Mettions aussi en ligne de compte la multitude des églises, des oratoires, des sanctuaires, des pèlerinages, des monastères, où se tiennent, jour et nuit, d'innombrables âmes saintes, levant sans cesse leurs bras vers Dieu, comme Moïse sur la montagne, priant pour la France. Si la pensée de tant d'actes de religion, pieusement accomplis, n'est point capable de nous rassurer sur les grâces que Dieu peut lui faire encore, nous n'avons plus qu'à nous attendre à la fin prochaine des temps. Mais, n'allons point nous cacher en Prusse pour échapper à la vengeance céleste pas plus que pour échapper à la révolution. Moquons-nous de ceux qui affectent de n'avoir plus pour la France que le mépris et l'injure ; ayons même pitié d'eux, car sont bien à plaindre ceux qui en sont arrivés à perdre l'amour national. N'ajoutons pas foi à des cancanes de spéculation peu honnête, quand on veut nous montrer la France comme une nation qui se corrompt pour disparaître du théâtre des peuples civilisés. Au torrent des grands maux qui la menacent, elle a toutes les ressources des plus grands biens. Jamais les congrégations religieuses, les séminaires n'ont compté autant d'aspirants à la vie monastique, à la prêtrise qu'aujourd'hui. On cite des

diocèses où les jeunes prêtres font jusqu'à dix années de vicariat, et cela faute de paroisses vacantes. Voilà une preuve que les vocations ne font pas défaut, et que longtemps encore la France pourra nous envoyer des prêtres comme elle l'a toujours fait, quand le besoin s'en est fait sentir.

Si l'on doit reconnaître un résultat aux efforts, aux tentatives des sociétés secrètes en France, c'est la démarcation mieux prononcée entre les bons et les méchants ; à cela nous n'y voyons pas un mal inquiétant. Au reste, sachons bien que les sociétés secrètes ne sont point nées en France ; elles ne sont point du tempérament français dont la signification est franchise, loyauté. Non, le Français ne travaille point aux œuvres de ténèbres contre la société ; il peut y avoir en France des ramifications de sociétés secrètes, mais si l'on veut se donner la peine de rechercher les chefs de ces associations, on trouvera les plus fameux noms à des terminaisons de noms étrangers, nous pourrions en citer une trop longue liste.

La France est la fille aînée de l'Eglise, son plus beau fleuron, le plus solide rempart de Rome, la source qui vivifie le plus largement, le plus généreusement toute la chrétienté, c'est ce qui explique l'acharnement des ennemis de l'Eglise contre la France. Mais rassurons-nous sur le sort que la Providence ménage à notre mère-patrie : elle est à l'avant de la barque de Pierre contre laquelle les efforts de l'enfer ne prévaudront point.

Si ces quelques explications ne suffisent pas à imposer silence à ceux qui essayent de nous détacher de la France, nous restons disposés à continuer ce sujet autant que nos contradicteurs le jugeront à propos, ou nous y pousseront.

HTE GIRARDOT.

Chats, rats et souris.

Le *Sicile*, à propos de la question d'Hérat, rappelle un incident plaisant des anciennes discussions parlementaires :

Cette question d'Hérat, remise sur le tapis par la marche en avant des Russes, n'est pas neuve. Elle entra joyeusement dans le monde sous le gouvernement de juillet, empapillote dans un calembour parlementaire. On parlait depuis quelques jours d'un conflit entre l'Algémaniste et la Perse.

M. Mauguin, qui s'était réservé dans l'opposition la spécialité des interpellations sur la politique extérieure, monte à la tribune. "Je viens, dit-il gravement, demander au gouvernement s'il sait que le shah se dispose à faire le siège d'Hérat." On juge de l'éclat de rire de la plupart des députés entendant parler d'Hérat pour la première fois. "Messieurs, répliqua Mauguin, je ne sais pas pourquoi mes paroles excitent les souris de la chambre." L'hilarité redouble sur tous les bancs. Seul,

III
LE PROSCRIT

Un mois s'était écoulé de l'arrivée de Charles au Coar-Rolland, et il ne recevait pas de nouvelles de M. Duparc. Le bruit courait qu'il était passé en Angleterre, et les recherches faites par Penru étant demeurées sans résultat, cette croyance devint générale.

L'inquiétude n'en rougeait pas moins le cœur du jeune homme, et Margarid qui habitait avec Louis une chaumière des environs était devenue la confidente de ses craintes.

Il passait de longues heures assis à l'humble foyer près duquel elle filait au rouet, et l'air confiant et rassuré de la vieille femme l'avait souvent tranquilisé.

(A suivre)

Feuilleton du COURRIER DU CANADA

13 Mai 1885.—No 3

UN PRÊTRE BRETON

(Suite)

Appuyé sur son lourd marteau, il regarda fièrement les soldats passer, et se tournant ensuite vers sa femme assise non loin d'un berceau auquel elle imprimait de fortes secousses au moyen de la corde qui y était attachée :

— Ces brigands venaient bien pour arrêter notre recteur, dit-il. Si j'avais un conseil à lui donner, ce serait de mettre la mer entre lui et Claude Penru.

— Et qui viendrait donc alors nous parler du bon Dieu, Stéphane ? répondit la femme. Comment ferons-nous maintenant, nous autres pauvres gens ? Il faudra donc mourir sans sacrements et passer le dimanche comme des infidèles, ajouta-t-elle avec soupire et en levant tristement les yeux vers l'Eglise, dont le clocher de granit s'élevait du milieu d'un bouquet d'arbres, qui garantissait des ardeurs du soleil les tombes de gazon du cimetière.

Stéphane venait de placer sur l'enclume un morceau de fer rougi. Son bras déjà levé ne laissa pas retomber le marteau.

— Voilà des raisonnements de femme, Fantik, répondit-il. Tout chrétien déteste ce temps maudit, mais ne demande pas que les prêtres se fassent tuer pour lui. Mourir sans confession me semble dur ; mais je serais là sur mon lit, que je ne retarderais pas d'une minute le départ de notre recteur, Sainte Anne béni ! Je ne me pardonnerais pas de l'avoir poussé dans les griffes de Penru, et je suis grandement content qu'il lui ait échappé. Le païen, il ne sera satisfait que quand il l'aura pris, lui et Monsieur René. En voilà un jeune gars qui fait courir le pays à ce mélange de prêtres et de braves gens !

Le bruit du marteau qui tombait sur le fer accompagnait ces dernières paroles du discours de Stéphane.

Cette conversation nous a appris le nom de l'ennemi acharné de M. Duparc. Celui-ci avait cependant à la reconnaissance de Claude Penru des droits qu'il n'est pas inutile de mentionner dans une courte digression.

C'était quelques mois après la nomination de M. Duparc à Plonévél. Par une sombre nuit d'hiver, une mendiante portant sur son dos un enfant en bas âge, était venue frapper à la porte du généreux recteur. Elle se sentait malade, disait-elle, et

demandait un gîte pour l'amour de Dieu.

La domestique, qui avait ordre d'exaucer en toute occasion ces sortes de prières, se leva et la conduisit dans l'appartement, asile de ceux qui en manquaient.

Le lendemain de très-bonne heure des cris et des sanglots firent accourir les habitants du presbytère dans le lieu de refuge.

Un spectacle navrant s'offrit à leurs yeux.

La pauvre femme était étendue morte sur son lit de paille, et son petit garçon qui venait de se réveiller poussait des hurlements de détresse en la voyant ainsi immobile et pâle.

M. Duparc le fit porter dans la maison, et quand les caresses de Margarid l'eurent apaisé, il le questionna, mais en vain. Tout le monde, dit-il, appelait sa mère Claude la Louche. Ce fut tout ce qu'on put en tirer.

Le recteur se chargea des frais de l'enterrement. Quand il revint de l'église, il aperçut le malheureux orphelin accroupi sur la pierre de son foyer.

Il s'approcha de lui, et posant sa main sur sa tête.

— Margarid, dit-il, cet enfant fait désormais partie du presbytère. Il n'a plus de mère, c'est à vous de le lui faire oublier, je le recommande à votre charité.

C'est ainsi que le petit Claude devint l'enfant d'adoption de M. Duparc.

La couleur ardente de ses cheveux inspira aux enfants du bourg la pensée de remplacer son nom de famille resté inconnu par celui de Penru, et ce nom lui resta.

M. Duparc s'intéressa vivement à cet enfant qui annonçait une rare intelligence. Il ferma volontairement les yeux sur ses défauts, et bien qu'effrayé parfois de la violence de son caractère, il se plut à l'instruire.

Ce fut un malheur, car les natures perverses font ordinairement un déplorable usage de la science, et le saint prêtre ne tarda pas à reconnaître qu'il s'était singulièrement trompé sur son protégé.

A l'âge où les passions se développent, mais où les bons instincts se fortifient, Claude secoua à demi le manteau d'hypocrisie dont il s'était couvert, et se livra au courant qui l'entraînait.

Banni du toit hospitalier qui avait abrité son enfance et son adolescence, il se lança dans les hasards de la vie à travers les grandes villes.

Trop vicieux pour réussir dans ce qu'il entreprenait, il en revint plus pauvre et plus mauvais. Malgré le scandale de sa conduite et ses paroles d'impunité, il osa se présenter à la porte du presbytère, elle se ferma devant lui.

Furieux de cet acte éternel, il

jura qu'il se vengerait, et en attendant l'occasion, il alla habiter Carhaix.

Survint la révolution.

Il devina sans peine que l'orage qui se déchaînait contre la France allait servir sa vengeance. Actif, entreprenant, rusé, il ne tarda pas à acquiescer de l'influence, et par la faim exaltation de son patriotisme, il devint le chef des meneurs révolutionnaires.

Les moyens ne devaient plus lui manquer pour satisfaire ses passions haineuses. Ce fut avec acharnement qu'il poursuivit les prêtres et les royalistes. Son premier acte d'autorité fut l'incarcération des châtellains de Kernor. Il voulut procéder lui-même à leur arrestation, et ce jour-là une pensée, dont la hardiesse l'effraya au premier abord, germa dans son esprit.

Les vieux royalistes avaient une fille d'une grande beauté.

Claude avait souvent rencontré celle qu'on appelait la fleur de Kernor, traversant Plonévél au galop de son cheval, et son regard insolent admiratif avait maintes fois suivi la belle amazone.

En la revoyant, en entendant les accents passionnés de sa douleur, il se rappela qu'il aurait donné le monde entier pour acquiescer le droit de prétendre à sa main, et résolut de faire valoir celui que lui donnaient les circonstances : le droit du plus fort. Dissimulant adroitement le fol

Royer Collard proteste par une attitude digne et sévère.
On voit que, dès ce temps-là, on était déjà très gai, parlementairement parlant.

SOMMAIRE

France
Correspondance d'Ontario.
Chats, rats, souris
FECULETON.—Un prêtre breton.
Le patriotisme de l'Electeur
La chaîne d'Union et la mairie de Montréal
Petite gazette
L'insurrection au Nord-Ouest.
Condolances
Télégraphie.
Petites nouvelles.

ANNONCES NOUVELLES

Avis.—James Patton.
La véritable huile Astrale.—C. Peverley.
Société de construction permanente de Québec.
Venant d'être ouvert.—Behan Bros.
Une autre preuve de l'efficacité de l'eau minérale des célèbres sources St-Léon.
Ecole Normale Laval.—N. P. Bégin, père.
Ligne Allan, voir 4ème page
La compagnie des steamers de Québec
Service Civil.—P. LeSueur.

CANADA

QUEBEC, 13 MAI 1885

Le patriotisme de l'Electeur

L'Electeur se plaint d'une façon lamentable du tort que les articles du *Courrier du Canada* font à sa brillante réputation. Nous lui avons reproché de manquer de patriotisme! Quelle injustice! s'écrie l'organe libéral.

Eh bien, nous maintenons notre accusation. Les écrits de l'Electeur, depuis un mois surtout, sont dictés par l'esprit de parti le plus aveugle, et dénotent un engourdissement complet du sentiment national.

C'est l'Electeur qui publiait, l'autre jour, les lignes suivantes :

La partie de l'armée que commande le colonel Otter a vu le feu pour la première fois et comme son GÉNÉRAL, CE VAILLANT COLONEL A DU S'ESQUIVER, TANT LES COUPS DES INSURGÉS PLEUVAIENT DRUS.

N'est-ce pas là se réjouir d'une soi-disant défaite de nos troupes, dans une bataille non contre les métis, mais contre les sauvages? Est-ce là un langage décent pour un Canadien?

Nous laissons le public juge de la ligne de conduite coupable adoptée par l'Electeur dans toute cette affaire.

La "Chaîne d'Union" et la mairie de Montréal

La publication maçonnique *La Chaîne d'Union*, fait très souvent au Canada l'honneur de s'occuper de lui. L'organe de la fraternité triangulaire suit avec un intérêt touchant les évolutions de notre société, se réjouit des victoires que remportent ici parfois les idées progressistes, et nous envoie de temps à autre des encouragements, j'allais dire des bénédictions, pour nous engager à marcher d'un pas ferme dans la voie du progrès maçonnique et révolutionnaire.

Dernièrement, l'élection de Monsieur Beaugrand comme maire de Montréal a causé à la *Chaîne d'Union* des émotions bien douces. Un homme qui s'est déclaré franc-maçon avancé, et admirateur de la Révolution française, élu à la première dignité d'une ville en majorité catholique! Quelle aubaine pour la fraternité!

Dans son délire la *Chaîne d'Union* entonne un hymne d'allégresse. Ce morceau est à citer et nous le reproduisons pour nos lecteurs. Au milieu de bien des inexactitudes et des affirmations grotesques, il contient des aveux précieux et démontre clairement que les maçons d'Europe ne sont pas indifférents aux luttes qui se livrent ici, et que la grande ennemie de l'Eglise entend faire œuvre de juridiction au Canada comme ailleurs.

Voici comment s'exprime l'organe des chevaliers de l'équerre :

Les lecteurs de la *Chaîne d'Union* ont remarqué combien je suis enchanté de consacrer le plus souvent possible quelques lignes dans nos livraisons mensuelles, au Canada, ce pays resté si français. Un événement s'est produit à Montréal,

qui a été toute une révolution. Un maire libéral y a été élu à une forte majorité. Jusqu'à ce jour, c'était un clercal qui avait été en possession de cette haute magistrature. Jugez de l'émotion que j'ai eue à l'annonce, quand les suffrages ont été connus. Les clercs croyaient si bien que c'était une affaire de l'autre monde. Un clercal battu par le suffrage au profit d'un libéral. C'était inimaginable, surtout quand le libéral était, ce qu'il l'était, l'habitué de présenter et d'écouter les clercs sur un adversaire. Il n'y a pas d'infamies dont ils ne se couvrent et d'ignominies dont ils ne s'accusent. M. Beaugrand, le libéral élu, est le rédacteur de la *Patrie*, un des bons journaux libéraux et progressistes français du Canada. Se retourner contre la franc-maçonnerie, contre les francs maçons de Montréal, les accusés du méfait de l'élection de M. Beaugrand n'a point tardé.

Depuis ce moment, tous les journaux clercs s'accusent mutuellement de n'avoir point vu le danger, et par conséquent d'avoir contribué à l'avènement d'un libéral; ils s'accusent les uns les autres de n'avoir point suffisamment attaqué la Maçonnerie, d'avoir eu le tort de laisser croire que la Maçonnerie n'était qu'un mythe, tandis qu'elle était toute-puissante, tout agissante. Il faut bien reconnaître que ces gentilles feuilles s'en donnent maintenant à cœur joie, pour ne point dire avec rage, contre la franc-maçonnerie. Il paraît, en effet, que M. Beaugrand serait maçon, et maçon actif, et que, en conséquence, ce sont les maçons de Montréal qui ont fait son élection. J'avoue que, pour ma part, j'avais ignoré jusqu'à ce jour que M. Beaugrand fût maçon. Mais je me félicite qu'il soit maçon, et que c'est parce qu'il était maçon qu'il a été élu maire de Montréal.

Je suis heureux de constater que les idées libérales, grâce à la maçonnerie, gagnent du terrain à Montréal. Rien ne pouvait arriver de plus heureux, avec d'autant plus de raison qu'un certain nombre d'Irlandais, catholiques, à ce qu'il paraît, gagnés à nos principes maçonniques, avaient apporté le concours de leurs voix à l'élection de M. Beaugrand. Qu'en dira l'Electeur, le fulminant journal clercal? —Hubert.

Comme on le voit, le Fr. Hubert n'est pas médiocrement heureux. Il se réjouit bruyamment d'un événement qui lui semble un triomphe pour la secte dont il est un des coryphées. Et nul doute que les lecteurs de la *Chaîne d'Union* ont fait chorus au chant d'allégresse entonné par le rédacteur de cette feuille.

Tout cela est très instructif et doit contribuer à mettre sur leurs gardes les catholiques du Canada. Il est évident que la franc-maçonnerie universelle a l'œil ouvert sur nous, qu'elle nourrit l'espoir de nous enlancer dans ses liens odieux, et qu'elle entend bien exercer sur la Province de Québec, catholique et française, l'influence néfaste qui a fait tant de ravages dans certains pays de l'ancien et du nouveau monde.

Nos lecteurs ont pu remarquer quelques inexactitudes, quant aux faits, dans l'article de la *Chaîne d'Union*. Elles sont tellement apparentes qu'il est inutile de les relever une à une. Nous tenons seulement à faire observer que l'honorable M. Beaudry, adversaire de M. Beaugrand, n'était pas ce que la *Chaîne d'Union* appelle un candidat clercal. La feuille maçonnique tombe dans une erreur de fait en voulant relever de cette façon le triomphe de M. Beaugrand.

M. Beaudry est un homme d'affaires, candidat perpétuel aux honneurs municipaux. Il avait certainement rendu des services à Montréal; mais son opiniâtreté à se porter candidat, après avoir été neuf fois élu, a contribué pour beaucoup au succès du directeur de la *Patrie*. La *Chaîne d'Union* n'est pas donc pas dans le vrai en faisant de M. Beaudry un candidat clercal.

Le succès de M. Beaugrand n'en a pas moins été un fait déplorable, et les cris de joie poussés par la *Chaîne d'Union* ne font que donner une plus triste signification à cette élection municipale.

PETITE GAZETTE

M. R. R. Dobell est arrivé hier de l'Angleterre, par le steamer *Circassian*.

La Chambre des Communes discute encore le projet de loi concernant le cens électoral. Deux amendements à cette mesure ont été rejetés.

Trente-deux hommes de l'équipage d'un voilier de Terre-Neuve, qui a été coulé à fond le 19 avril, par une banquise dans le golfe Saint-Laurent, ont été sauvés vendredi dernier; ils avaient passé 19 jours sur une banquise.

Il y a eu une nouvelle bagarre

entre les catholiques et les orangistes à la baie de la Conception, Terre-Neuve; plusieurs combattants ont été blessés sérieusement.

Les bateaux de sauvetage ont sauvé, l'année dernière en Angleterre, la vie à 633 personnes et dix-huit bâtiments.

L'honorable M. Flynn a été assermenté hier comme solliciteur-général. Il remplira cette charge en même temps que celle de ministre de chemins de fer sans recevoir un salaire additionnel.

Sa Grandeur Mgr O'Brien, archevêque d'Halifax, vient de publier un roman historique et religieux qui est destiné à faire sensation par tout le Canada. Le héros du roman est un des zouaves canadiens qui ont combattu pour le maintien du pouvoir temporel du Pape. Le roman a pour titre : *After Weary Years*.

Pendant la traversée du steamer français *Ville de Marseille*, qui se rendait à Buenos Ayres, les émigrés qui étaient à bord, se sont mutinés à cause de la mauvaise nourriture qu'on leur servait. La dépêche ajoute que les émigrés sont finis par être maîtrisés, mais que dix d'entre eux ont été tués ou blessés. Le capitaine et plusieurs matelots ont reçu des blessures graves pendant la mêlée.

Les recettes des Etats-Unis, pour les neuf premiers mois de l'exercice en cours, ont été de \$240 000 000. Pour tout l'exercice, elles atteindront probablement le chiffre de \$313 500 000 environ ou seize millions et demi de moins que les prévisions faites en décembre dernier par le secrétaire McCulloch. Les dépenses s'élèvent à \$294 500 000 en y comprenant le fonds de réserve ce qui donne un excédant de \$19 500 000. Il y a quatre ans, en 1881-82, le revenu atteignait la somme de \$403 500 000, mais depuis cette époque, il a toujours diminué, et la différence de cette année avec 1881-82 sera d'environ \$90 000 000 de moins.

A l'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque Nationale qui a eu lieu hier, les personnes suivantes ont été élues directeurs : MM. I. Thibaut, Jos. Hamel, Ulric Tessier, J. T. Ledroit, P. Garneau, M. W. Baby et Ant. Painchaud.

A une réunion des directeurs tenue aujourd'hui, l'honorable M. I. Thibaut a été élu Président, et M. Jos Hamel, vice-président.

Nous avons parcouru avec une réelle satisfaction l'intéressant catalogue que vient de faire paraître la *Société de Propagande* par la Presse et par l'Image. Les nombreux articles qu'il renferme sont tout à fait de circonstance et les prix nous paraissent très avantageux. Nous y trouvons notamment un beau choix de cachets de communion noirs et en couleurs, des images très fines sur dentelle à 4 fr. le cent, huit chemins de croix en oléographie, des tableaux des grands maîtres artistement reproduits par l'oléographie, la gravure, la photographie et la lithographie, des tracts, bons points pour les écoles etc. Messieurs les Curés, les Directeurs d'écoles et toutes les personnes qui s'occupent d'œuvres de propagande seront bien aise de posséder ce catalogue qui est envoyé gratuitement et franco sur demande faite à la Société de Propagande, 17, rue de l'Estrapade, Paris.

L'INSURRECTION AU NORD-OUEST

Mécontentement des Métis d'Edmonton

Calgary, 12.—Les Métis des environs d'Edmonton sont très mécontents de voir qu'on les accuse de ne pas être loyaux et qu'ils se proposent de s'allier aux insurgés. Bien loin de combattre pour la cause des sauvages, ces monstres, disent-ils, qui versent le sang de nos prêtres et qui s'attaquent à des personnes inoffensives et sans défense, nous sommes prêts à prendre les armes contre eux.

Ils demandent à tous les journaux qui sont amis de la justice de publier leur protestation contre les calomnies qui ont été écrites contre eux par l'agent de la compagnie de la Baie d'Hudson à Edmonton.

Un transfuge

Vendredi, André Lotte, un déserteur du camp de Riel, est arrivé au camp. Il dit qu'Albert Monkmann et Jackson, un pharmacien de Prince-

Albert et huit autres blancs sont tenus prisonniers, ainsi que le jeune O'Connell, un de nos messagers, qui n'a pas été vu depuis trois semaines. Ils sont tous vivants, quoique cependant, les sauvages aient voulu les tuer après la bataille de l'Anse aux Poissons. Riel les a fait transporter dans la cave d'un colon. A propos de la bataille de l'Anse aux Poissons, Lotte dit qu'il n'y avait que 43 métis, mais après plusieurs questions il a avoué que les forces des rebelles avec les sauvages pouvaient se composer d'environ 100 hommes.

Il dit qu'il n'y a eu que six insurgés de tués et trois de blessés. Vermette, Boyer, Déjarlais, et un autre Métis dont le nom est inconnu, et deux sauvages.

Charles Thomas a reçu une blessure dans le côté, Charles et Déri Carrière ont été blessés au bras. Il croit qu'il pourrait y avoir d'autres blessés, mais il n'est pas certain.

Les hommes ne sont pas découragés, mais sont surpris de voir que les métis sont en possession de positions si fortes.

Poundmaker surveille les mouvements des troupes

Battleford, 12.—Des éclaireurs qui viennent d'arriver d'une excursion du champ de la dernière bataille disent que les sauvages ont tout détruit sur le côté nord de la Saskatchewan.

A l'établissement français trois maisons ont été détruites par le feu. Poundmaker a placé ses tentes sur une hauteur située tout près de l'endroit où a eu lieu la dernière bataille.

Les sauvages abandonnent leurs provisions

Un parti d'éclaireurs est revenu aujourd'hui d'une expédition de l'autre côté de la Saskatchewan, où est située la ferme de Wyle, et a rapporté dans le camp 100 minots de patates et de navets, et un peu de grain, qui avaient été laissés là par les sauvages.

On attend Lord Melgund en cette ville demain, en route pour Ottawa. On rapporte qu'il est le porteur de dépêches importantes pour le gouvernement d'Ottawa venant du général Middleton.

Quelques-uns disent qu'il est en route pour l'Angleterre, d'où il irait rejoindre son régiment qui est actuellement dans le Soudan et qui peut recevoir ordre de se rendre en Afghanistan à tout moment.

N'essent été les troubles du Nord-Ouest, il serait parti pour Ottawa le 1er mai.

Une dépêche de Birtle annonce qu'on a reçu du major Boulton un télégramme demandant des renforts pour remplacer les soldats tués ou blessés dans la dernière bataille livrée par le général Middleton : les éclaireurs ont bien rempli leurs rôles à l'Anse aux Poissons et à Batoche.

Les volontaires de Birtle doivent partir en quelques heures pour rejoindre leur bataillon en campagne. Les citoyens de Birtle leur ont fait une réception avant leur départ et ont envoyé des boîtes remplies de provisions pour les soldats de cette place qui sont en campagne.

Winnipeg, 12.—Les communications télégraphiques ont été rétablies. Le général Strange a mandé des armes.

On prépare le fort Osborne pour l'Artillerie de Garnison de Montréal, qu'on attend en cette ville jeudi. Le colonel Turnbull télégraphie que tout est tranquille dans le district de Qu'Appelle.

LES INVALIDES

Les volontaires dont les noms suivent ont quitté l'hôpital général pour retourner dans leurs demeures :

Thomas Menagh, des gardes du corps du gouverneur général, souffrant d'une maladie de cœur ; Bastien Miller, du 9ème, débilité générale ;

John Smart, du 65ème, souffrant de rhumatisme. Mashal Weir, du bataillon Midland, étant revenu à la santé est parti pour rejoindre son bataillon.

Les autres volontaires qui sont à l'hôpital prennent du mieux.

Winnipeg, 13 mai, 3 hrs. a. m. A la bataille qui a recommencé à 7 heures p. m. samedi, le soldat A. O. Wheeler du 90e a été blessé légèrement à l'épaule, Ralph Baron du même bataillon a été blessé à la main. Après avoir tiré une décharge, les rebelles se sont retirés dans leur embuscade. Les troupes ont aussi regagné le camp où elles se sont établies pour la nuit.

Dimanche matin les tirailleurs du 90e ont été envoyés pour attaquer les retranchements des rebelles. On ne connaissait pas encore le résultat de cette attaque, lorsque le courrier qui apportait cette nouvelle est parti. Cependant le soldat Kemp du 90e avait été apporté au camp gravement blessé à l'œil droit, de même que le soldat Erickson qui, lui, a été blessé à l'épaule.

TORONTO, 12.—On nous apprend de Winnipeg ce matin ce qui suit : La bataille est recommencée dimanche matin à six heures et s'est continuée avec vigueur toute la journée.

Le steamer *Northcote* qui descendait la rivière samedi est arrivé le premier sur le théâtre de la bataille et les troupes qui étaient à bord ont commencé le feu. Le vaisseau a été attaqué des deux côtés de la rivière. Au-delà de 100 hommes de troupes ont répondu vigoureusement et en faisant subir, croit-on, de lourdes pertes aux rebelles. Puis le *Northcote* a poursuivi sa course et l'on croit qu'il est allé à Prince Albert. On n'en a pas eu de nouvelles depuis ce temps-là.

Winnipeg, 12 mai.—La rupture de la ligne télégraphique du gouvernement au nord de la Montagne du Tondra a été réparée et les communications sont rétablies avec la Traverse Clark et Battleford.

Winnipeg, 12.—Les noms des sauvages qui ont commis des meurtres au Lac à la Grenouille, sont maintenant connus. On dit que Gros Ours est fortement attristé de cette boucherie.

Les troubles du Lac Ste-Anne n'ont pas été considérables. Il y a quelque peu d'excitation, mais aucun dommage n'a été causé.

Les dernières nouvelles du Fort Saskatchewan, datées du 26 avril, ont été apportées par un nommé Simon McGallivray, qui les a reçues du Rév. McLaughlin, et est venu de Victoria en 12 heures.

Il raconte que quatre éclaireurs de Gros Ours ont rapporté la nouvelle de la prise du fort Pitt, que deux hommes de police avaient été tués, un blessé et un fait prisonnier. Tous les colons blancs y compris l'agent McLean et sa famille ont été faits prisonniers et les rebelles sont allés au Lac du Castor pour y soulever les sauvages et détruire le fort du Lac à la Biche.

Traverse Clark, 12 mai.—Le steamer *Minnow* est arrivé dimanche soir de Courant Rapide avec des provisions et les malles.

Deux compagnies du bataillon Midland sous le commandement des capitaines Bonnycastle et Winslow, sont parties d'ici ce matin, ayant reçu hier soir des ordres du camp pour qu'elles se rendent sur le théâtre des opérations.

On n'a pas reçu de nouvelles de l'ouest aujourd'hui.

LE STEAMER MINNOW

Le steamer *Minnow* a fait son voyage de Courant Rapide à la Traverse Clark en 10 jours ce qui est extraordinaire. Les barges qui sont parties hier avec le 7e bataillon feront, dit-on, le voyage en cinq jours.

MIDDLETON

Winnipeg, 12, 8 hrs. a.m.—Une dépêche que l'on vient de recevoir du général Middleton nous apprend qu'il a établi ses quartiers à l'Eglise catholique de Batoche.

LE NORTHCOTE

On croit maintenant que le steamer *Northcote* s'est rendu à Prince Albert pour y laisser les troupes qu'il avait à bord. Elles se joindront à la police qui est sous le commandement du colonel Irvine et coopéreront avec le général Middleton sur le côté ouest de la rivière Saskatchewan à Batoche.

LES TROUPES

Les troupes qui sont arrivées à la Traverse Clark et celles qui doivent arriver iront rejoindre l'armée sur le champ des opérations en passant sur la rive ouest de la Saskatchewan.

CAPITAINE MASON

Une dépêche de la Traverse Clark nous apprend que deux courriers sont arrivés de Prince Albert à Batoche et ils racontent que le capitaine Mason a dû subir le 7 mai l'amputation d'une jambe, blessée à la bataille du lac au Canard. On dit que sa condition est très précaire par suite de cette opération.

Le combat prolongé du général Middleton est attribué à son dessein d'épuiser les munitions de l'ennemi et de l'affamer dans ses retranchements. Il veut aussi par là épargner la vie des volontaires.

La dernière dépêche nous apprend que le général Middleton a entrepris toute la journée un feu terrible sur les rebelles dont un grand nombre ont été tués. Le chiffre exact de leurs pertes n'est pas encore assuré, mais il doit être considérable.

Ottawa, 12.—Outre l'artillerie et les Prince of Wales de Montréal, le bataillon de Bruce et un régiment du Nouveau-Brunswick ont été appelés à partir pour le théâtre de l'insurrection.

Condolances

A une assemblée extraordinaire des membres de la société des élèves de l'Ecole Polytechnique de Montréal, les deux résolutions suivantes ont été proposées et adoptées :

Proposé par MM. Lafontaine et Montpetit, que nous avons appris avec douleur la mort du père de notre confrère, M. Narcisse Laforce, et que nous sympathisons sincèrement à la peine que cette mort a causée à lui et à sa famille ;

Proposé par MM. Bélanger et

Viger que nous transmettions une copie de ces résolutions à la famille et à la presse.

LE SECRÉTAIRE.

TÉLÉGRAPHIE

ANGLETERRE

Londres, 12.

Gladstone a annoncé que les conditions de l'entente intervenue entre Granville, Kimberly, De Stael et Lessor concernant la frontière afghane, avaient été adressées à St-Petersbourg pour être approuvées.

Le premier ministre a dit que De Stael et Lessor n'avaient pas agi comme plénipotentiaires russes à la conférence qui avait eu cette entente pour résultat. De Stael désirait qu'il fut déclaré que Granville, Kimberly, Lessor et lui avaient consenti à ce projet d'arrangement et qu'il l'avait adressé à la Russie en y donnant son appui.

La motion de Lopez demandant d'insérer une clause dans l'acte d'enregistrement, mettant à la charge du trésor général les dépenses du registre, a été appelée. Gladstone s'y est fortement opposé et elle a été rejetée par un vote de 280 contre 258.

Des nouvelles d'Island annoncent que quinze résidences, avec leurs habitants, ont été emportées à la mer par une avalanche au mois d'avril et que 14 personnes se sont noyées. L'avalanche a détruit cinquante bateaux de pêche. Les pertes, dans un seul village sont évaluées à \$29 000.

Fergus, auteur du "Called Back," est mourant des fièvres typhoïdes à Monaco.

FRANCE

On annonce sur bonne autorité que les représentants de la France et de la Chine ont signé le protocole de paix.

On croit savoir que la commission Internationale du Canal de Suez a résolu d'une manière satisfaisante le problème du contrôle international du canal.

ITALIE

Rome 12.

On annonce que le Pape a choisi Monsignor Moran, évêque de Sydney, pour être archevêque de Dublin.

PETITES NOUVELLES

GUIDE DES VOYAGEURS, voir la 4ème page.

ELECTIONS.—Les élections des actionnaires de la Société de construction permanente de Québec, aura lieu le 25 du courant, au bureau de cette société. On soumettra à cette réunion un rapport de l'année.

BOIS SAUVÉ.—Les habitants de l'Anse à Gile, paroisse de l'Islet, ont sauvé, la semaine dernière une grande quantité de bois de chauffage et autre, que le fleuve entraînait à la dérive. Plusieurs personnes ont fait plus que leur provision pour l'hiver prochain.

PREMIERE COMMUNION.—Chez les Sœurs de la Charité, cette cérémonie, ainsi que celle de la confirmation, aura lieu le 20 du courant.

LE PALAIS DE JUSTICE.—On a repris les travaux de construction au palais de justice. L'ouvrage avancera rapidement, car on a préparé une grande quantité de pierre pendant l'hiver.

LE DIME MUSEUM.—Un confrère annonce la prochaine ouverture de ce théâtre immoral sous une tente à la porte Kent. Est-ce que la corporation va permettre la répétition des scènes immondes de l'an dernier, malgré la défense formelle de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Québec?

VOYAGEURS DE CONTREBANDE.—Le steamer *Lake Nepigon*, de la ligne Beaver, qui est arrivé ici dimanche, avait à son bord quinze passagers qui s'étaient embarqués secrètement avant le départ de Liverpool, afin de se faire transporter gratuitement en Amérique. La plupart ne sont que des gamins et ils ressemblaient plutôt à des nègres qu'à des blancs lorsqu'ils sont descendus à terre. Ils avaient sans doute fait la plus grande partie du voyage dans les soutes au charbon.

ECOLE NORMALE.—L'examen préliminaire pour l'admission des élèves maitresses aura lieu, le samedi, 16 mai à neuf heures, au Couvent des Ursulines.

Tout candidat devra être muni d'un certificat d'âge (16 ans faits) et de moralité; s'il désire une bourse, il devra présenter aussi un certificat de pauvreté.

FABRIQUE DE CARTOUCHES.—On travaille jour et nuit de ce temps-ci. Les employés sont au nombre de cent quinze, fabriquant vingt mille cartouches par vingt-quatre heures. Le gouvernement voudrait doubler cette quantité, s'il était possible.

LE DOIGT DE DIEU.—C'est le *Petit Caporal* qui fait la remarque suivante, à propos du suicide de M. Margat, maire de Nîmes, radical et libre-penseur :

"Un détail qui donnera à réfléchir : M. Ali Margat, qui avait exécuté les décrets, se ruine et finalement se brûle la cervelle.

"Le serrurier qui avait croché sous ses ordres, les portes des couvents, avait

fait faillite et était mort misérablement trois mois plus tard."

Les républicains ont beau sourire. Ils n'empêcheront jamais le peuple de voir le doigt de Dieu dans ces mystérieux châtements.

Et le peuple a bien raison!

SOCIÉTÉS ST-JEAN-BAPTISTE.—La population de la ville de Montmagny et de St Thomas, qui n'a pas chômé le 24 juin, depuis plus de 25 ans, se propose de se rattraper cette année par une démonstration grandiose.

*L'élection des officiers de la société St Jean Baptiste, vient d'avoir lieu avec le résultat suivant:

Chaplain.—M. le curé Rousseau.
Président.—M. James Olive.
Vice président.—MM. J. H. Blais, J. G. Vallée et Dr Théberge.
Secrétaire.—M. J. J. Dufresne.
Assistant.—M. P. R. Martineau.
Trésorier.—M. J. C. Lillois.
Assistant.—M. J. Morrissette, fils.
Commissaire-ordonnateur.—M. P. A. Choquette.

Comité de régie.—MM. Ls Dupuis, Alf. Lépine, Eug. Renault, Alb. Talbot, L. N. Bernatchez, Ed. Lavigne, F. M. Piquet, H. Hébert, A. Létourneau, A. J. Bender, A. Rousseau, P. C. Talbot, Amable Bélanger, Godfroi Talbot, D. Fluet, Alp. Laberge, Dr Blouin, Dr Bilodeau, Achille Poliquin, J. Langlois, J. B. Iroteau, Alf. Lamonde, Joseph Fournier, David Bernatchez, Etienne Lillois, J. Fournier, Johnny Côté, C. Fournier, Charles Moreau, Thomas Gaudreau.

Comité de la musique.—MM. E. A. Michon, Alb. Fiset, C. A. Mercier et J. E. Lépine.

Il y aura votation pour le choix du petit St-Jean-Baptiste; les candidats sont les fils du Dr Blouin, de M. David Bernatchez, de M. Albert Fiset et de M. Elzéar Chabot, deux dans la ville et deux dans la paroisse. Il faut payer 5 cts pour avoir droit de vote.

LE NETTOYAGE DE LA VILLE.—Nous voyons avec plaisir que la corporation fait enlever les nombreux immondices qui encombrant les rues de notre ville et qui dégagent une odeur infecte. C'est un pas de fait sous le rapport de la propreté. Mais les cours et les lots vagues qui sont de véritables cloaques, où sont amoncées toutes sortes d'ordures, Va-t-on les laisser dans cet état? La police a passé par les maisons et averti les propriétaires de nettoyer leurs caves et leurs cours dans le plus bref délai. C'est très bien; mais l'ordre de la police a-t-il été exécuté? Que la police fasse une ronde de visite et elle se convaincra facilement que la plupart des cours provoquent encore des nausées qui font bondir le cœur. En certaines localités, les passants sont forcés de se boucher le nez avec leurs mouchoirs pour ne pas être suffoqués par ces senteurs empoisonnées. Encore une fois, est-ce de cette manière qu'on prétend fermer la porte au choléra? Si l'épidémie éclate, elle aura beau jeu à exercer ses ravages, car notre ville renferme tous les éléments qui peuvent contribuer à propager ce fléau.

Ce que nous venons de dire pour notre ville peut s'appliquer à la lettre à notre voisine, la ville de Lévis. Là comme ici, nous remarquons des trous d'une saleté horrible à voir qui renferment les germes des maladies contagieuses. Que les citoyens forcent donc les édiles à remplir leurs devoirs consciencieusement. Pendant qu'à Montréal, la corporation fait le grand ménage le plus complet, à Québec on se contente de faire de la politique, et à Lévis on semble dormir à l'approche d'un ennemi terrible, bien plus terrible encore que les mites au Nord-Ouest. Il peut se faire que nous soyons préservés de la visite du choléra; dans ce cas nous remercierons le Ciel. Mais agissons comme si nous devions subir les tristes effets de ce fléau dévastateur. Préparons-nous à le recevoir; armons-nous en conséquence, et fermons toutes les issues par lesquelles il peut pénétrer dans une ville.

La propreté est la meilleure arme pour combattre cet ennemi; les villes de France, d'Italie et d'Espagne qui ont été, l'été dernier, le théâtre des dévastations les plus considérables sont celles qui se faisaient remarquer par leur malpropreté. Sachons donc profiter de cette leçon. Que tous les citoyens se mettent à l'œuvre, et les assauts de l'ennemi seront sans résultat.

Nous voyons par les journaux de Montréal qu'un médecin visiteur se rend à bord de chaque bâtiment qui arrive d'outre-mer et que pas un passager ou homme d'équipage ne peut mettre pied à terre sans l'ordre de ce médecin visiteur. Voilà une sage précaution. Est-ce que Québec et Lévis ne devraient pas faire la même chose? Que les autorités y voient, ça vaut la peine. Il sera trop tard de prendre des mesures de prudence quand l'épidémie aura commencé à décimer notre population.

HEURES DES OFFICES DU DIMANCHE ET DES JOURS DE FÊTES

DANS LES
Eglises catholiques de Québec.

Haute-Ville

BASILIQUE.—R. M. Jos. Auelair, curé.—Rues Duval et La Fabrique.

Messes Basses: 5 hrs, 6 hrs, 7 hrs, 8 hrs.—Grand-Messe: 11 hrs A. M.—Vêpres: 2 hrs P. M.

CONGREGATION N.-D.—R. P. Saché, Sup.—Côté des rues Dauphine et d'Auteuil.

Messes Basses: 5 hrs, 6 hrs et 7 hrs A. M.—Salut: 5 hrs P. M.

CHAPELLE DU SEMINAIRE.

Messes Basses: 5 hrs, 6 hrs et 7 hrs A. M.

EGLISE ST-PATRICE.—R. P. M. S. Burke, Supérieur.—Rues St-Stanislas et McMahon.

Messes Basses: 5 hrs, 6 hrs, 8 hrs A. M.—Grand-Messe: 10 hrs A. M.—Vêpres: 7 hrs P. M.

CHAPELLE DE L'HOTEL-DIEU.—R. M. Beaulieu, Chapelain.—Rue Charlevoix.

Vêpres: 2 hrs P. M.

Basse-Ville

CHAPELLE NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE.—Curé Notre-Dame. Chapelain: R. M. F. H. Bélanger.

Messes Basses: 6 hrs et 7 hrs A. M.—Séminaire: 6 hrs et 7 hrs A. M.

Faubourg St-Jean

EGLISE ST-JEAN-BAPTISTE.—R. M. P. X. Plamondon, Desservant.—Rue et faubourg St-Jean.

Grand-Messe: 9 hrs A. M.—Vêpres: 2 hrs P. M.—Archiconfrérie: 7 hrs P. M.

Messes Basses: 6 hrs, 7 hrs et 8 hrs A. M.

CHAPELLE DU BON PASTEUR.—Chapelain: R. M. A. A. Blais.—Rue de Lachetrotière.

Messe Basse: 6 hrs A. M. Salut: 5 heures P. M.

CHAPELLE DES SŒURS DE LA CHARITÉ.—R. M. A. E. Bonneau, Chapelain.—Rue Richelieu.

Messe Basse: 6 hrs A. M. Salut: 5 heures P. M.

CHAPELLE STE-BRIGITTE.—Grande Allée, Rue St-Louis.

Messe Basse: 7 hrs A. M.—Salut: 4 hrs P. M.

St-Roch

EGLISE ST-ROCH.—R. M. Gosselin, Curé.—Rue St-Joseph et de l'Eglise.

Messes Basses: 5 hrs, 6 hrs, 8 hrs A. M.—Grand-Messe: 9 hrs A. M.—Vêpres: 2 hrs P. M.—Archiconfrérie: 7 hrs P. M.

CHAPELLE DE LA CONGREGATION.—Rue St-Joseph.—R. P. Désy, chapelain des congréganistes.—R. M. Gosselin, desservant.

Messe Basse: 6 hrs A. M.—Grand-Messe: 9 hrs A. M.—Vêpres: 2 hrs P. M.—Archiconfrérie: 7 hrs P. M.

St-Sauveur

EGLISE ST-SAUVEUR.—R. P. Bournigalle, Supérieur.—Rue Massue et Boisseau.

Messes Basses: 5 hrs, 6 hrs, 7 hrs et 8 hrs.—Grand-Messe: 9 hrs A. M.—Vêpres: 2 hrs P. M.—Archiconfrérie: 7 hrs P. M.

CHAPELLE N.-D. DE LOURDES.—R. P. Jodoin, Desservant.—Rue Hermine.

Messe Basse: 7 hrs A. M. pour les congréganistes seulement.

Paroles d'encouragement et de confort

Si vous souffrez d'une faible santé ou languissez sur un lit de douleur, réjouissez-vous, vous êtes simplement malade, ou si vous sentez faible et sans courage, sans savoir clairement pourquoi les Amers de Houlbon vous guériront sûrement.

Si vous êtes ministre et que vous soyez surchargé de travail par vos devoirs pastoraux, ou si vous êtes épuisé de soins et de travail, ou si vous êtes un homme d'affaires et d'ouvrage, affaibli par votre travail de chaque jour, ou si vous êtes un homme de lettres épuisé par vos travaux de nuit, les amers de houlbon vous donneront certainement de la force.

Si vous souffrez d'un excès de manger ou de boire, d'une indigestion ou dissipation, ou si vous êtes jeune et grandissez trop vite, comme c'est souvent le cas.

Quoi que vous êtes dans un atelier, sur une ferme, à un bureau, partout, et que vous sentiez que votre système a besoin d'être nettoyé, à besoin de force et de stimulant, sans vous ennuier, si vous êtes vieux, que vous ayez le sang épais et impur, le poulx facile, les nerfs agités, les facultés affaiblies, les amers de houlbon peuvent vous donner une nouvelle vie, santé et vigueur.

Si vous êtes constipé, ou dyspeptique ou souffrant d'une de ces nombreuses maladies de l'estomac ou des intestins, c'est votre faute si vous restez malade. Si vous êtes atteint de la maladie des rognons arrêtez aussitôt cette tentative de la mort et guérissez vous avec les amers de houlbon.

Si vous êtes atteint de quelque maladie terrible, nerveuse, vous trouverez un baume dans Ghalad dans les amers de houlbon.

Si vous fréquentez ou résidez dans un district malsain, barricadez votre système contre les attaques de la malaria de tous les pays, des fièvres épidémiques, bilieuses et intermittentes par l'usage des Amers de Houlbon.

Si vous avez une peau rude couverte de boutons et grasseuse, une mauvaise haleine, les Amers de houlbon vous rendront la peau belle, le sang riche, l'haleine douce et la santé. On donnera \$500 dans les cas où il n'y aura pas de guérison ou de soulagement.

UN DESIR DE DAME

Oh, comme je désirerais avoir une peau aussi belle et aussi douce que la vôtre, disait une dame à son amie. Vous pouvez facilement en avoir une semblable, répondit l'amie. Comment? répliqua la première dame. En faisant usage des Amers de houlbon qui purifient et enrichissent le sang et font fleurir la santé. Voilà les résultats que j'ai obtenus, comme vous l'observez.

ONGUENT ET PILULES HOLLOWAY.—Dyspepsie, Digestion dérangée.—Quelques personnes sont particulièrement sujettes aux douleurs d'estomac et du foie, pendant que chez d'autres, ces maladies sont produites par des habitudes sédentaires, une existence irrégulière, ou des préoccupations mentales. Le foie et l'estomac étant dérangés, le cœur et les

poumons sympathisent bientôt avec eux et le physique comme le moral souffrent à la fois. Ces admirables Pilules agissent directement sur ces organes et bientôt le restaurant à leur condition saine et naturelle. Les impuretés se dégagent du système, les organes respiratoires sont soulagés, le sang échauffé se rafraîchit et les sécrétions bilieuses se régularisent, l'action du cœur se calme, les nerfs acquièrent de la force et la santé renaît; le patient est complètement restauré à une facile digestion, à la gaieté d'esprit et à un doux repos.

Tableau de la marée à Québec

	MAI	h. m.	h. m.
Lundi	11	4-07	4-33
Mardi	12	4-46	4-57
Mercredi	13	5-19	5-40
Jeudi	14	6-03	6-26
Vendredi	15	6-46	7-07
Samedi	16	7-29	7-52
Dimanche	17	8-15	8-39

Le courant continue à monter 45 minutes après la marée haute.

PHASE DE LA LUNE
Nouvelle lune jeudi, le 14 mai, à 10 heures 17 minutes du matin.

AVIS

UNE assemblée du bureau des examinateurs aura lieu à la Pointe au Pizieu, le LUNDI prochain, 18 du courant, à 11 HEURES A. M., pour l'examen des aspirants comme mesureurs de sables; le MARDI, 19 du courant, à 11 HEURES A. M., à Woodfield, comme mesureurs de cuves, et à 1 HEURE P. M., à l'Anse St-Michel, comme mesureurs de bois carré. Tous les aspirants qui ont été admis par le bureau le 4 du courant pour examen, sont par les présentes notifiés d'assister.

JAMES FATTON, Surintendant.
Bureau du Surintendant des mesureurs de bois.
Québec, 13 mai 1885—41.

LA VERITABLE HUILE ASTRALE

ON consacre beaucoup de temps et d'étude au choix des poêles et des lampes à huile. On devrait porter aussi notre attention sur le choix des huiles. Quelle que soit la perfection d'une lampe ou d'un poêle, si l'on n'emploie pas une huile de qualité reconnue, le résultat ne sera jamais satisfaisant. L'huile senteur, lumière sombre et cuisson lente, tels sont les résultats inévitables. Au contraire, si l'on choisit une huile parfaitement saine telle que

L'HUILE ASTRALE DE PRATT nous éviterons tous ces défauts et nous arriverons au résultat désiré. L'HUILE ASTRALE est entièrement incolore.

C. PEVERLEY, AGENT DU DOMINION, 681, RUE ST-PIERRE.

Venant d'être ouvert

TROIS CAISSES

De parapluies pour dames et messieurs, d'en tous cas et de parapluies de fantaisie, de qualité supérieure et à très bas prix.

DEUX CAISSES

De cirouaires en couteaux pour dames et fillettes, de beaucoup plus à bas prix que l'an dernier.

UNE CAISSE

De pardessus imperméables pour messieurs, de la meilleure qualité.

TROIS CAISSES

De chemises blanches pour messieurs, les meilleurs et les plus à bas prix qui n'ont jamais été offerts.

UNE CAISSE

De cols et poignets pour messieurs.

TROIS CAISSES

DU CÉLÈBRE GANT DE KID CECILIE (Don't nous sommes les seuls agents à Québec.) Depuis 2 jusqu'à 8 BOUTONS.

BEHAN BROS.

Soumissions demandées.

DES soumissions each ten et en les 10. Soumission pour église, seront reçues jusqu'au 14 MAI COURANT INCLUSIVEMENT, par le Révérend Messire THEOPHILE MONTMINY, Prie, curé de ST-AGAPIT DE BEAURIVAGE, pour la construction d'une

EGLISE d'une SACRISTIE

en pierre, dans la dite paroisse. Les plans et devis sont visibles au bureau de l'architecte soussigné. On ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission ni aucune d'elles.

D. OUELLET, 85, rue d'Alquiion Québec, 1er mai 1885—51.

Joseph Hamel & Frères,

58, Rue Sous-le-Fort

ET 62, COTE DE LA MONTAGNE.

ONT le plaisir d'annoncer que les derniers arrivages par les steamers transatlantiques ont complété leur assortiment de nouveautés pour le

PRINTEMPS ET L'ÉTÉ.

et que les plus récents produits de la Mode de Londres et de Paris sont maintenant étalés dans leurs magasins.

LE DEPARTEMENT DES TAPIS.

(COTE DE LA MONTAGNE.) L'un des plus grands établissements de ce genre à Québec, renferme une brillante collection de tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de Bruxelles, Tapisseries, Laines, Prêlats et Linceuls, dont le choix a été des plus heureux. Une visite est respectueusement sollicitée. Québec, 18 avril 1885—1m.

Ornements domestiques.

NOUS avons déjà eu occasion de parler à nos lecteurs de M. MARTEL, de l'ANCIENNE LORETTE, qui s'occupe de l'entretien de jeunes arbres destinés à orner les devantures des maisons. M. MARTEL désire surtout attirer l'attention de ceux qui aimeraient à planter des arbres devant leurs résidences, qu'il peut fournir des ORNEMENTS MAGNIFIQUES à bon marché. Québec, 10 mai 1884. 1037

LA COMPAGNIE DES Steamers de Québec



Le steamer *Miramichi*, capitaine A. Baquet, a l'intention de partir pour Pictou, arrêtant à la Pointe-au-Père, Percé, Summerside et Charlottetown, MARDI, le 26 mai à 2 heures P. M.

Ce steamer offre un excellent confort aux passagers. Pour le fret ou les passagers, s'adresser à ARTHUR ABERN, Quai Atkinson. 202

Québec, 8 mai 1885.

Demenagement!

LE BUREAU ET LES MAGASINS DE LA Drum Cabinet Manufacturing Company

ONT été transférés à la fabrique de la compagnie, rue St-André. L'entrée se trouve sur les rues St-Paul et St-André, vis-à-vis la Fabrique de tabac de MM. J. Lemesurier & Fils. En donnant l'avis respectueux de leurs pratiques et le public que le reste de leurs effets manufacturés, comprenant un assortiment considérable de meubles de ménage, plus de 5 000 chaises de toutes sortes, sera vendu à PRIX REDUITS jusqu'à épuisement du stock. On donnera des avantages particuliers aux marchands.

N. B. On continuera à travailler comme par le passé dans les départements des polisseurs, sciure, etc.

THOMAS CRAIG, Gérant et Sec. Trésorier.

Québec, 5 mai 1885—15.

P. T. LEGARE

ENTREPOT

d'Instruments Aratoires

461, Rue St-Valier, ST-SAUVEUR QUEBEC.

Québec, 30 avril 1885—4m.

La Compagnie de Navigation à Vapeur du St-Laurent.



Le steamer *'St-Lawrence'*, CAPITAINE BARRAS,

Se propose de quitter le quai St-André le vendredi 15 MAI, prochain, à 7.30 h. A. M. pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! en ar étant à la Baie St-Paul, Ile aux Coudres, Les Ebolements, Malbaie, Rivière du Loup, Tadoussac et l'Anse St-Jean, aller et retour.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, quai St-André. A. GABOURY, Secrétaire.

Québec, 22 avril 1885

SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION PERMANENTE de Québec.

LA 29ème Assemblée Générale Annuelle des Actionnaires de cette Société se tiendra à son bureau LUNDI, le 25 de MAI courant, à SEPT HEURES ET DEMIE P. M., dans le but d'élire des directeurs pour l'année courante. A cette assemblée il sera soumis un rapport de l'état des affaires de la Société.

Par ordre, J. G. GOURDEAU, Secrétaire.

Québec, 12 mai 1885—10f.

La Banque Nationale.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE annuelle des actionnaires aura lieu au bureau de la Banque,

MARDI, le 12 MAI prochain,

A TROIS HEURES P. M.

Le livre de transports d'actions sera clos depuis le 16 jusqu'au 30 avril inclusivement. Par ordre du bureau, P. LAFRANCE, Caissier.

Québec 4 avril 1885—3fjs.

Une autre preuve de l'efficacité de

L'EAU MINÉRALE DES CÉLÈBRES SOURCES ST-LEON.

Certificat.

Messrs GINGRAS, LANGLOIS & CIE.

Messieurs, Depuis nombre d'années, je souffrais de la terrible maladie de Dyspepsie, à un tel point que je ne pouvais manger de viande, depuis près de 2 ans.

Avant les différents guérisseurs obtenus par l'usage de l'Eau Minérale de St-Léon, je commençai à en boire suivant la manière prescrite dans vos annonces; j'en fais usage depuis un mois et maintenant je puis manger de la viande; j'ai bon appétit et je deviens plus fort de jour en jour.

Je me fais donc un devoir recommander cette Eau merveilleuse à tous ceux qui souffrent de la même maladie.

Je suis, avec reconnaissance, Votre très honoré,

LEVY RECIO, Agent général d'impression, 61, rue Grant, St-Roch.

Un approvisionnement frais reçu aujourd'hui.

GINGRAS, LANGLOIS & CIE, N. 3, rue Port Dauphin, Vis à vis le Palais Archevêpiscopal. Québec, 11 mai 1885.

Avantages Extraordinaires Au Bon Marche, Coin des rues St-Jean et Collins, HAUTE-VILLE.

—O:— La crise commerciale que nous subissons maintenant, étant la cause d'une grande dépression dans le prix des marchandises, je désire informer les acheteurs, que les effets ci-dessous mentionnés ont été achetés à un escompte considérable, pour de l'argent comptant; et seront vendus à un BON MARCHÉ exceptionnel.

Indiennes de toutes sortes, depuis	8c.
Rolles à Robes de toutes sortes,.....	10c. et plus
Cachemire français, tout laine.....	47c.
Sole Gros-Grain (Job).....	1.00 valant 1.30
Unies, broché.....	1.00 3.25
unies.....	1.50 2.00
Entoucas.....	25c. et plus

PARASOLS, UNE GRANDE VARIÉTÉ.

Franges et ornements en chenille, broderies, depuis 3c. jusqu'à 2,50. Gants en kid, en soie, en fil, en coton, etc., etc. Corsets de tous genres, depuis 50 cts. Tweeds tout laine, 50c. valant 70c. importés, 90c. 1,20

pour pantalon, un choix considérable. Serges, 75, 95, 1,30, 1,50, 1,95, 2,40, 3,00, valant 3,00 de plus. Habillements en Tweed tout laine, faits sur commandes, 7,50. Un lot considérable de Bas, pour Dames et Enfants. Chaussettes, Bretelles, Coils, Chemises, Poignets, Cravates, le plus beau choix; Caleçons et Camisoles en coton et merino, à moitié prix. Enfin, un assortiment varié des marchandises les plus nouvelles vendus à des prix sans précédent.

Venez voir, et vous assurerez vous-mêmes que c'est une occasion unique de faire vos achats pour la saison, à meilleur marché que partout ailleurs. Un seul prix, et les marchandises marquées en chiffres.

Au Bon Marché, Haute-Ville, N. Garneau.

Québec, 2 mai 1885—1 an.

DECHENE & GINGRAS,

MANCHONNIERS

ET

CHAPELIERS,

QUEBEC.

Enseigne CHAPEAU D'OR,

Coin des rues St-Joseph et de la Chapelle, St-Roch.

—O:—

Nous avons constamment en mains un assortiment considérable de CHAPEAUX DE FEUTRE ET DE SATIN.

Nous faisons des CHAPEAUX DE SATIN sur commande pour les messieurs du clergé; ces chapeaux sont fabriqués à notre établissement avec la plus grande diligence et le plus grand soin possible. Un riche assortiment de PARAPLUIES EN SOIES et de PALETOTS IMPERMÉABLES. Aussi une grande variété de CANNES.

Le tout à une GRANDE REDUCTION.

En général, le public sera servi à sa plus grande satisfaction.

—O:—

29 avril 1885—1m.

CREDIT PAROISSIAL,

1664, rue Notre-Dame, MONTREAL.

C. B. LANCOTOT,

IMPORTATEURS

d'Ornements, Bronzes et Marchandises d'Eglise de tous genres.

MANUFACTURE

DE Statues de toutes descriptions, Vêtements ecclésiastiques, Soutanes, Lingerie d'église, Chemin de Croix en peinture sur toile. Vin de Messie, approuvés par Sa Grandeur Mgr de Montréal, Cierges, Chandeliers, Huile d'olive, Encens, Brasse-encens, Chapelets, Images, Médailles, Crucifix, objets d'art et de fantaisie.

Guide des Voyageurs

Chemins de Fer

CHEMINS DE FER DU NORD

Il y a deux trains à passagers chaque jour de Québec à Montréal et vice-versa.
Le train de la Malle part de Québec à 9 h 15 m. m., et le train Express à 10 heures P. M.
Les trains du dimanche partent de Québec pour Montréal à 4 heures P. M.

GRAND-TRONC

TRAIN MIXTE

11.30 A. M.—Train mixte laissera la Pointe Lévis pour Richmond et tous les points de l'Est et l'Ouest, arrivant à Montréal à 9.40 P. M.

TRAIN DU SOIR

8.30 P. M.—Express pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Gorham, Lewiston, Portland, Montréal et tous les points de l'Ouest, de l'Est, et du Sud-Ouest et Nord-Est.

QUÉBEC ET LAC ST-JEAN

Allant au Nord

4.00 p. m. Malle pour le Lac Simon, arrivant à 7.15 p. m.

Allant au Sud

6.20 a. m. Train de la malle de St-Raymond pour Québec, arrivant à 8.55 a. m.
8.00 p. m. Train mixte laissera le Lac Simon pour St-Raymond arrivant à 8.30 p. m.

QUÉBEC-CENTRAL

Les convois circulent comme suit : de Lévis à Sherbrooke, 11 h. a. m., convoi de la malle, arrivant à la jonction de la Beauce à 1.10 p. m. et à Sherbrooke à 6.15 p. m.
De Lévis à St-Joseph, Beauce : départ de Lévis, train mixte 3.00 p. m. Arrive à St-Joseph à 7.10 p. m.
Départ de St-Joseph à 6.00 a. m. Arrive à Lévis à 10.00 a. m.

Lignes de Steamers

LIGNE ALLAN

Un steamer de cette ligne laisse Québec pour Liverpool, tous les samedis matin, à 9 heures, durant la navigation, avec les passagers, arrêtant à Rimouski pour le service de la malle.
Un steamer de cette même ligne laisse Liverpool tous les jeudis, avec les passagers et les mallets canadiens.
Les steamers de Glasgow, de la même ligne aussi, partent dans leurs directions respectives, environ une fois par 15 jours.
Prix du passage de Québec :
Cabine \$65, \$70, et \$80 ; Cabine secondaire : \$40 ; Entrepont : \$25.

LIGNE DOMINION

Ces steamers sont en connexion avec le chemin de fer du Grand Tronc, et partent chaque samedi de Québec pour Liverpool.
Le prix des cabines, aller et retour, varie de \$90 à \$108.
Les billets de passage peuvent être achetés à tous les principaux bureaux du Grand Tronc.

COMPAGNIE DES PORTS DU GOLFE

Le *Miramichi* partira de Québec, mardi, le 26 mai, à 2 hrs p. m., pour Pictou, arrivant à la Pointe aux Pères, Summerside et Charlottetown.
Vente des billets de passage chez Leve et Alden, vis-à-vis l'Hôtel St-Louis.

Bateaux à Vapeurs

QUÉBEC ET LÉVIS

Les bateaux *Artic* et *Pilot* font le trajet entre Québec et Lévis tous les 4 heures, depuis 6 h. a. m., à 10 heures p. m. Prix, 5 cts aller et retour.

TRAVERSE DE QUÉBEC A LÉVIS

Les vapeurs faisant cette traversée et se reliant avec les trains mentionnés ci-dessous quittent :

QUÉBEC	LÉVIS
A. M.	A. M.
7.30 Malle pour Halifax.	6.30 Accommodation de la R. du Loup.
8.00 Accommodation pour la Rivière du Loup.	P. M.
11.00 Malle pour la Rivière du Loup.	2.00 Malle de la Riv. du Loup.
P. M.	7.00 Express pour Halifax.
5.00 Accommodation pour la Rivière du Loup.	
Pour le Québec Central	
A. M.	A. M.
10.30 Express pour Sherbrooke.	10.00 Mixte de Saint-Joseph.
P. M.	P. M.
2.30 Mixte pour St-Joseph.	4.00 Express de Sherbrooke.

TRAVERSE DU GRAND-TRONC

QUÉBEC	STATION DE LÉVIS
A. M.	A. M.
10.00, Express pour Richmond.	7.00, Malle de l'Ouest P. M.
7.30, Malle pour l'Ouest.	3.30, Train Mixte de Richmond.
6.15, Train Mixte de l'Ouest.	6.15, Train Mixte de Richmond.
Voyages intermédiaires pour fret.	
TRAVERSE DE ST-ROMUALD ET DE SILLERY	
Vapeur Lévis	
De Québec	De St-Romuald
7.00 a. m.	8.00 a. m.
9.00 a. m.	10.00 a. m.
11.30 a. m.	1.00 p. m.
DIMANCHE	
De Québec	De St-Romuald
2.00 p. m.	3.00 p. m.
4.30 p. m.	5.30 p. m.
ISLE D'ORLÉANS ET QUÉBEC	
De Québec	De l'Isle d'Orléans
6.30 a. m.	8.00 a. m.
11.30 a. m.	1.30 p. m.
5.00 p. m.	6.00 p. m.
DIMANCHE	
Québec	De l'Isle d'Orléans
1.00 p. m.	4.00 a. m.
Arrêtant à St-Joseph en allant et revenant.	

SAGUENAY

Le vapeur *St-Laurent*, capt. Barras, quittera le quai Saint-André vendredi, 15 mai, pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! arrêtera à la Baie St-Paul, Ile aux Coudres, Eboulements, Malbaie, Rivière du Loup, Tadoussac et l'Anse St-Jean, aller et retour.

QUÉBEC ET MONTREAL

Le vapeur *Montréal*, capt. Roy, laisse Québec pour Montréal, les lundis, mercredis et vendredis à 5 heures P. M.
Le vapeur *Québec*, capt. Nelson, laisse Québec pour Montréal, les mardis, jeudis et samedis à heures P. M.

BERTHIER

Le *Montmagny*, laisse le quai Champlain les lundis, jeudis et samedis à l'heure p. m. pour St-Laurent St-Michel, St-Jean et Berthier.

ST-JEAN DESCHAILLONS

Le *St Louis*, capt. Labelle, part de St-Jean Deschailons, tous les lundis à vendredi, arrêtant à Ste-Emilie, Lotbinière, Portneuf, Platon. Départ de Québec, les mardis et samedis. Heure réglée par la marée.
Prix : aller et retour 30 cents.

GRONDINES

L'*Etoile*, capt. Paquet, part des Grondines, tous les lundis et vendredis, remontant le lendemain, arrêtant au Platon, Deschambault, Lotbinière, St-Jean Deschailons et Cap St-Jean. Heure réglée par la marée.

ST-NICOLAS

Le *Laurentides*, Capt. A. Baker, part tous les jours de Québec, à 4 heures P. M., et de St-Nicolas à 6 h. a. m.
Prix : aller et retour 30 cents.

STE CROIX

Le *Ste Croix*, capt. Boisvert, part de Ste-Croix tous les lundis et vendredis, remontant le lendemain, arrêtant à St-Nicolas et à la Pointe à Aubin, Pointe aux Trembles et Ecoreuil. Heure réglée par la marée.

Lignes d'Omnibus

ÉGLISE STE-FOYE, LA CÔTE GRADON, LES COUVENTS JÉSUS-MARIE ET DE BELLEVUE, ET LES CIMETIÈRES MOUNT HERMON, WOODFIELD ET BELMONT.

Pour la Côte Graddon, le couvent de Jésus-Marie et les cimetières Mount Hermon et Woodfield.

LA SEMAINE.

Départ	De la barrière.	De la Côte Graddon.
7.30 a. m.	8.15 a. m.	7.40 a. m.
12.15 p. m.	1.00 p. m.	1.10 p. m.
2.15 p. m.	4.00 p. m.	4.15 p. m.
6.15 p. m.	7.15 p. m.	7.30 p. m.

Pour l'église Ste-Foye, le cimetière Belmont et le couvent de Bellevue.

LES DIMANCHES.

Pour les couvents de Jésus-Marie et de Bellevue, et les cimetières Mount Hermon, Woodfield et Belmont.

Départ de la barrière Ste-Foye à 1 heure p. m., et tous les demi-heures jusqu'à 5 hrs p. m. Prix du passage : aller et retour aux couvents et aux cimetières : 15 cts.

Un omnibus quittera la barrière Ste-Foye pour l'église Ste-Foye à 1 heure p. m. et à 5.30 p. m. Quittera l'église Ste-Foye à 2 heures et 7 heures p. m. Prix 25 cents aller et retour. Enfants à-dessous de 10 ans : 5 cts. Bébé : gratis.

CAP ROUGE

Départ du Cap Rouge à 2 h. a. m., arrive à Québec à 10 heures a. m.
Départ du Bureau de Poste, Québec, pour Bergerville et le couvent de Sillery à 11.45 a. m.
Départ de l'église de Sillery à 1 heure p. m., arrive à Québec à 2 heures p. m.
Départ du Bureau de poste pour le couvent de Sillery et Cap Rouge à 4.15 p. m.

ST-AMBROISE (Jeune-Lorette).

Départ de Québec, tous les jours, à 4 heures p. m., de chez Ant. Blondeau, épicer, coin des rues de la Couronne et St-Valier, St-Roch. Prix : 50 cents aller et retour.

CHATEAU RICHER

Départ de Québec tous les jours à 4 heures P. M., chez Jean Lemelin, épicer, 111, rue du Pont St-Roch. Départ du Château Richer à 6 heures du matin. Prix : aller et retour 50 cents.

STE-ANNE DE BEAUPRÉ

Partira du pont Dorchester trois fois par semaine, les mardis, jeudis et samedis à 24 heures P. M. Prix : 70 cents aller et retour.

BARRIÈRE DU SAULT MONTMORENCY

Partira du Pont Dorchester pour le Sault Montmorency, tous les jours, le matin à 10 hrs. et à midi.
L'après-midi à 5 heures.
Prix, 20 cts aller et retour.

Chars Urbains

LIGNE DE LA RUE ST-JEAN
Voyagent tous les jours de 8 hrs du matin à 8 heures du soir, et font le trajet tous les 10 minutes entre la barrière Ste-Foye et le bureau du Courrier du Canada. Prix : 5 cents.

LIGNE DE ST-ROCH

Pont le trajet tous les 15 minutes entre la barrière St-Valier et le marché Champlain, tous les jours depuis 6 hrs du matin jusqu'à 9.25 hrs du soir.
Prix : 5 cents.

Ascenseur

Marche tous les jours de 6 h. du matin à 9.30 h. du soir.
Le dimanche de midi à 9.30 h. du soir.
Prix : 3 cents, 5 cents aller et retour, ou deux passages.

Voiture à un seul cheval	Voiture à deux chevaux
Cabriolet	Cabriolet
Personnes	Personnes
1	1
2	2
3	3
4	4
5	5
6	6
7	7
8	8
9	9
10	10
11	11
12	12
13	13
14	14
15	15
16	16
17	17
18	18
19	19
20	20
21	21
22	22
23	23
24	24
25	25
26	26
27	27
28	28
29	29
30	30
31	31
32	32
33	33
34	34
35	35
36	36
37	37
38	38
39	39
40	40
41	41
42	42
43	43
44	44
45	45
46	46
47	47
48	48
49	49
50	50

Service des signaux et du télégraphe

TABLEAU DES DISTANCES DE QUÉBEC STATIONS DES SIGNAUX

Rive Sud—Fleuve Saint-Laurent	Milles
1 L'Islet	43
2 Saint-Roch des Aulnais	56
3 Pot à l'Eau-de-Vie	82
4 Rivière du Loup	155
5 Pointe au Père	155
6 Petit Métis	175
7 Matane	196
8 Cap Châte	230
9 Rivière à la Martie	255
10 Cap de la Madeleine	290
11 Pointe de la Renommée	320
12 Cap Rosier	354
Gaspé, côte du fleuve	
13 Cap d'Espoir	384
14 Pointe Maguereau	408
Rive Nord—Fleuve Saint-Laurent	
15 Portneuf	150
16 Manicouagan	180
17 Pointe des Monts	220
Ile d'Anticosti	
18 Pointe Ouest	328
19 Pointe Sud-Ouest	356
20 Pointe Sud	41
21 Heath Point	450
Iles de la Madeleine	
22 Grosse Ile	475
23 Etang du Nord	455
24 Ile Amherst	475
25 Rocher aux Oiseaux	480

Semaine Sainte notée.

Le soussigné est heureux de pouvoir offrir aux Messieurs du Clergé, aux Communautés religieuses et au public en général, une nouvelle édition revue, corrigée et augmentée du livre intitulé *La Semaine Sainte* ou la grande semaine, car c'est dans ce livre que nous trouvons des détails précieux sur la passion, la mort et la résurrection de notre divin Sauveur. Combien de personnes ont ouvert les yeux à la lumière de notre sainte religion en méditant sur les souffrances et la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ, en lisant la semaine sainte ou en suivant les chants pendant les offices de cette grande semaine.

On pourra se procurer à la même librairie : *Le Paroissien noté*, dernière édition augmentée de toutes les nouvelles fêtes, etc., etc., aussi le nouveau *Manuel des Congréganistes* (sans renvoi), tous les livres de prière en usage dans notre pays, tous les nouveaux ouvrages de polémique religieuse, ainsi que tous les ouvrages contre la franc-maçonnerie européenne et canadienne, un assortiment d'articles religieux, tels que Chemins de Croix, Images, Statues et Statuettes, Chapelets, Cartes du rosaire, Médailles, etc., etc.

Le soussigné se charge de l'importation, pour églises, des cloches de la célèbre fonderie de Mears, à Lond. Es. Angleterre, ainsi que de toute autre commande que l'on voudra bien lui confier.

Toujours en magasin : Ostensoirs, Ciboires, Calices, Burettes, Encensoirs, Lampes pour églises, Bureaux, Hosties, Clerges ga. antis pure cire, etc. Livres classiques, Fournitures de bureaux et d'écoles, Éditeur-proprétaire des deux magnifiques séries de cahiers de calligraphie en anglais et en français—approuvées toutes deux par le Conseil de l'Instruction Publique de la Province de Québec.

Un escompte libéral est accordé pour les achats au comptant.

Une visite est sollicitée.

J. A. LANGLAIS, LIBRAIRE,
No 177, Rue St-Joseph, St-Roch, Québec.
Québec, 18 mars 1885

GRANDE ATTRACTION.

VERS LE 15 AVRIL PROCHAIN, nous transporterons le siège de nos affaires dans nos nouvelles bâtisses, coin des rues ST-JEAN et ST-STANISLAS Haute-Ville, qui subissent actuellement des améliorations considérables. Afin d'effectuer une grande diminution de notre assortiment considérable de PIANOS, HARMONIUMS, etc., etc., etc., et ne pas exposer nos instruments à subir des dommages dans le déménagement, nous ferons, d'ici au 15 AVRIL les réductions suivantes qui sont SANS PRÉCÉDENTS.

GRANDS PIANOS CARRÉS

De 74 octaves, bois de rose richement finis, charpente en fer, etc., etc.
Prix régulier \$150.00, vendus pour 250.00

PIANOS DROITS

Richement finis, charpente en fer, 3 cordes etc., etc., etc.
Prix régulier \$150.00 vendus pour \$250.00

HARMONIUMS

Pour Salons,
De \$130.00 vendus pour \$65.00
ORGUES-HARMONIUMS pour Églises, très puissants, de \$400.00 pour \$200.00.
PIANOS et HARMONIUMS de seconde main accessibles par toutes les bourses.

MUSIQUE EN FEUILLES

Moreaux de 25c vendus pour 12c, la même réduction est faite sur tous les morceaux de différents prix.

MACHINES À COUDRE

Des différentes marques de \$50.00 vendues pour \$30.00 et garanties pour 6 ans.
Superbes machines à coudre de seconde main vendues pour dix (\$10.00) piastres et plus.

MACHINES À TRICOTER

Aussi à prix spécialement réduits.

Bernard & Allaire,

ÉDITEURS DE MUSIQUE,
No 6, rue La Fabrique, Québec.
Québec, 6 février 1885



LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Mallets

CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS.

1885—ARRANGEMENTS D'ETE—1885

LES lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer à double engin suivants, construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivures pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer, et tous ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

VAISSEAUX.	Tonnage.	Commandants.
ARMATIAN	6100 en construction.	
PARISIAN	5400	Capt. J. Wylie.
SARDINIAN	4206	Lt. Dutton, R. N. R.
CIRCASSIAN	3400	Lt. Smith, R. N. R.
POLYNESIAN	4300	Capt. R. Brown.
COREAN	4000	
GRECIAN	3600	Capt. Legallais.
SARMATIAN	3600	Capt. A. Aird.
BUEEN AYREAN	3800	Capt. N. McLean.
SCANDINAVIAN	3000	Capt. H. Wylie.
PRUSSIAN	3000	Capt. J. Ritchie.
MORAVIAN	2650	Capt. J. Graham.
PERUVIAN	3400	Capt. Barclay.
CASPIAN	3300	Capt. Travers.
HIBERNIAN	3400	Lt. Archer, R. N. A.
AUSTRIAN	3300	Capt. Richardson.
RUSSIAN	2700	Capt. J. Wylie.
NESTORIAN	2700	Capt. J. G. Stephens.
MANITOBIAN	3150	Capt. Home.
CANADIAN	2600	Capt. J. Miller.
CORINTHIAN	2900	Capt. Jas. Scott.
PHOENICIAN	2600	Capt. Menzies.
WALDENIAN	2300	Capt. Stephens.
LUCKIAN	2800	Capt. Kerr.
ALFALAN	1350	Capt. Cabot.
NEPOUNDLAND	1500	Capt. Mylne.

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre.

Les vapeurs du service de la Malle de

LIVERPOOL, LONDONDERRY, QUÉBEC ET MONTREAL

De Liverpool	De Derry	Steamers	De Québec
16 Avril	17 Avril	Sarmatian	9 Mai
23	24	Polynesian	16
30	1 Mai	Circassian	23
7 Mai	8	Parisian	30
14	15	Illovarian	6 Juin
21	22	Sardinian	13
28	29	Sarmatian	20
4 June	5 Juin	Polynesian	4 Juillet
11	12	Parisian	11
18	19	Circassian	18
25	26	Sardinian	25
2 Juillet	3 Juillet	Sarmatian	2
9	10	Parisian	9

PARTANT DE HALIFAX A